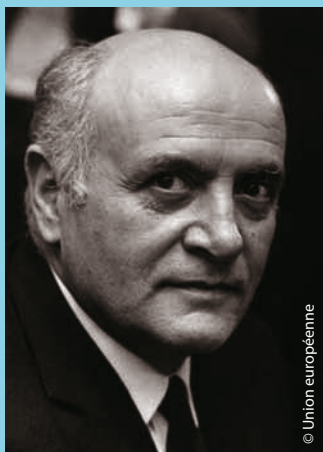


Altiero Spinelli, un fédéraliste infatigable



Altiero Spinelli 1907 - 1986

L'homme politique italien Altiero Spinelli fut l'un des pères de l'Union européenne. Il fut l'instigateur du projet de traité instituant une Union européenne fédérale, présenté par le Parlement européen et connu sous le nom de «plan Spinelli». Ce projet fut adopté à une écrasante majorité par le Parlement en 1984 et fut une source d'inspiration profonde pour le renforcement des traités de l'UE dans les années 1980 et 1990.

À l'âge de 17 ans, Spinelli devint membre du Parti communiste, ce qui lui valut d'être incarcéré par le régime fasciste de 1927 à 1943. À la fin de la guerre, il fonda le mouvement fédéraliste en Italie.

Jouant un rôle de conseiller auprès de personnalités telles que De Gasperi, Spaak et Monnet, il travailla à l'unification de l'Europe. Juriste expérimenté, il promut également la cause européenne dans le domaine académique et fonda l'Institut des affaires internationales à Rome.

De 1970 à 1976, il fut le commissaire européen chargé de la politique intérieure. Pendant trois ans, il fut député du Parti communiste italien, avant d'être élu au Parlement européen en 1979.

Sa jeunesse

Altiero Spinelli est né le 31 août 1907 à Rome dans une famille socialiste. Il s'engagea très tôt dans la vie politique, auprès du Parti communiste italien. En raison de ses activités au sein du Parti communiste, il fut arrêté en 1926 et reconnu coupable par le «tribunal spécial» fasciste de Mussolini, qui le condamna à 16 ans et 8 mois de détention. Il passa dix ans en prison, puis six ans en isolement. Pendant tout ce temps, il refusa de renoncer à ses idéaux et de se repentir, même pour obtenir la grâce du tribunal. En prison, il étudia sans relâche et devint un défenseur de l'intégration supranationale. Il critiqua certaines positions politiques du Parti communiste. Déçu du parti et plus ouvert au monde grâce à ses études, il abandonna les communistes et rejoignit la cause fédéraliste. C'est durant la période où il était emprisonné sur la petite île de Ventotene que ses idées fédéralistes commencèrent

à prendre forme. Il devint de plus en plus convaincu qu'un large mouvement européen et fédéraliste aiderait à contrecarrer la force destructrice du nationalisme.

Le manifeste de Ventotene

En isolement à Ventotene, Spinelli lut les ouvrages de plusieurs théoriciens fédéralistes. Inspiré par leurs pensées et leurs idées, il rédigea avec d'autres prisonniers politiques le «manifeste de Ventotene», exposant sa vision du fédéralisme et de l'avenir de l'Europe. Ce manifeste est l'un des premiers documents à prôner une constitution européenne. Au départ intitulé «Pour une Europe libre et unie», le manifeste repose sur l'idée qu'une victoire sur le

pouvoir fasciste serait inutile si cela ne conduisait qu'à instaurer une autre version de l'ancien système européen des États-nations souverains, mais avec des alliances différentes. Cela ne pourrait déboucher que sur une nouvelle guerre mondiale. Le manifeste proposait la formation d'une fédération européenne supranationale d'États, l'objectif principal étant d'unir les États européens de manière à ce qu'il leur devienne impossible de se faire la guerre.

Le mouvement fédéraliste

Après la libération de Spinelli en 1943, ses écrits servirent de programme au Movimento Federalista Europeo (Mouvement fédéraliste européen), qu'il créa la même année. Jusqu'à la fin des années 1940 et durant les années 1950, Spinelli devint un fervent défenseur de la cause fédéraliste d'une Europe unie. Pendant cette période, il critiqua l'absence de progrès dans les tentatives d'intégration européenne. Il pensait qu'une souveraineté nationale totale ne permettait pas une coopération intergouvernementale suffisante dans des organisations telles que l'OECE et le Conseil de l'Europe. C'est la raison pour laquelle il consacra tous ses efforts à la mise en place d'une intégration plus poussée. Par exemple, en tant que conseiller politique du Premier ministre italien Alcide De Gasperi, il le convainquit d'encourager la formation d'une communauté européenne de défense, projet qui échoua finalement, au grand regret de Spinelli.

Le «Club du Crocodile»

Pendant les années 1960, Spinelli fut conseiller du gouvernement et chercheur, fonda l'Institut des affaires internationales à Rome, et fut membre de la Commission européenne de 1970 à 1976. En 1979, il fut élu député au Parlement européen. Il saisit cette opportunité pour promouvoir à nouveau sa vision fédéraliste de l'Europe. En 1980, il cofonda avec d'autres députés fédéralistes le «Club du Crocodile», du nom du restaurant strasbourgeois où ils avaient l'habitude de se retrouver. Ce groupe réclamait un nouveau traité européen. Ses membres soumièrent une motion au Parlement visant à créer un comité spécial chargé de proposer un nouveau traité sur l'Union européenne, une sorte de constitution européenne.

Le plan Spinelli

Le 14 février 1984, le Parlement européen adopta sa proposition à une majorité écrasante et approuva le «projet de traité instituant l'Union européenne», connu sous le nom de «Plan Spinelli». Même si les parlements nationaux n'approuvèrent pas le traité, le document servit de base à l'Acte unique européen de 1986, qui ouvrit les frontières nationales pour créer un marché commun, ainsi qu'au traité de Maastricht de 1992 instituant l'Union européenne. L'enthousiasme de Spinelli convainquit le président français Mitterrand de mettre fin à l'hostilité de la France envers toute approche de l'Europe autre que l'approche intergouvernementale. Cela encouragea plusieurs gouvernements européens à pousser plus loin le processus d'intégration européenne.

Même si certaines de ses idées ambitieuses ne se sont pas concrétisées, Altiero Spinelli poursuivit sans relâche son objectif d'un gouvernement supranational européen pour empêcher des guerres futures et pour unir les pays européens. Ses idées inspirèrent de nombreux changements dans l'Union européenne, notamment le renforcement important des pouvoirs du Parlement européen. Le mouvement fédéraliste organise encore régulièrement des réunions sur la petite île de Ventotene. Altiero Spinelli décéda en 1986 et son nom fut donné au bâtiment principal du Parlement européen à Bruxelles.



Spinelli au Parlement européen en 1984, peu de temps après l'adoption de son projet pour une Europe fédérale.